

Carnet de bord de ma conférence sur Sophie Scholl: "Un si beau projet, pour une si belle personne" (citation de l'une des jeunes lycéennes).

Merci au public nombreux et varié pour sa présence à cette conférence mémorielle sur Sophie Scholl que j'ai donnée à la Médiathèque Michel Sainte-Marie - Mérignac. Ce ne fut que du bonheur ! La récompense après plus de 6 mois de travail très intense de préparation à plusieurs niveaux. Cette rencontre fut honnêtement la plus belle et la plus complète à ce jour donnée en France à la mémoire de Sophie Scholl (croyez-en mon statut de connaisseur) et de la Rose blanche, cette jeunesse allemande qui sacrifia sa vie pour alerter les consciences endormies, pour dénoncer la barbarie nazie et son idéologie mortifère, et porter haut les valeurs morales les plus nobles, la lutte contre l'antisémitisme, le racisme, pour la liberté de croyance et d'expression. Ces jeunes étaient des Chrétiens pieux et attachés fortement à des valeurs de fraternité. Sophie Scholl et sa belle âme, sa magnifique humanité, son courage sans faille, ses dons pour l'écriture, est un exemple à suivre pour la jeunesse actuelle. Ma conférence a bien entendu retracé tous les aspects historiques liés à Sophie Scholl, mais j'ai tenu aussi à intégrer de nombreux aspects littéraires et philosophiques liés à sa personne, ainsi que des éléments familiaux et personnels indispensables pour bien comprendre en profondeur qui elle était. Sophie Scholl qui demeure la lumière qui éclaire nos chemins obscurs dans un monde inquiétant. La conférence fut très émouvante, car la vie et les écrits de Sophie Scholl le sont. D'ordinaire, mes conférences sont toujours - au-delà de la rigueur historique indispensable - remplies d'émotions vu les sujets abordés, et des larmes perlent souvent aux yeux du public, mais là ce furent parfois des rivières dans les regards de tous les côtés de la salle et des gorges serrées, oppressées par l'émotion ! Et vint ensuite, le moment de la prise de parole de "mes" 5 jeunes volontaires lycéennes et lycéens du lycée Fernand Daguin qui ont lu les tracts de la Rose blanche et les lettres de Sophie Scholl. Je les avais préparés depuis 5 mois. Aloïse, Amale, Ethan, Louis, Sarah-Louise ont été magnifiques ! Magnifiques de passion et de justesse ! C'est mon plus grand bonheur et ma plus grande fierté ! Bien évidemment, ils ont eux-aussi arrachés des larmes au public sous un tonnerre d'applaudissements ! Cette conférence très réussie est aussi source d'inspiration pour prolonger l'hommage à Sophie Scholl sous une autre forme littéraire. Un très grand merci à la Ville de Mérignac (représentée par Monsieur Jean-Michel Cheronnet), à la Direction de la Culture, à la Direction de la Médiathèque Michel Sainte-Marie - Mérignac, au lycée Daguin et notamment aux deux professeures du CDI Daguin et au public très nombreux et enthousiaste. Merci aussi à Madame Pujol, figure charismatique régionale de la mémoire de la Déportation et de la Résistance pour sa présence vibrante et merci également aux représentants associatifs et institutionnels présents. Merci de votre fidélité.

Didier Chauvet











« La vraie grandeur est dans cet obscur combat où, privés de l'enthousiasme des foules, quelques individus, mettant leur vie en jeu, défendent, absolument seuls, une cause autour d'eux méprisée. »

Inge Scholl, sœur de Sophie et Hans Scholl

« Je viens juste de passer le quintette La Truite de Schubert sur le Gramophone. Entendez l'andantino. Et on sent et on respire vraiment les brèves et les sauteurs, on entend crier de joie les oiseaux et la création toute entière. Et la répétition du thème du piano, telle l'eau fraîche, pure, étincelante, oh, quel enchantement. On ne peut s'empêcher de se réjouir et de vivre, si ému ou triste qu'on soit dans son cœur. »

Sophie Scholl, 17 février 1943, veille de son arrestation



« La vraie grandeur est dans cet obscur combat où, privés de l'enthousiasme des foules, quelques individus, mettant leur vie en jeu, défendent, absolument seuls, une cause autour d'eux méprisée. »
Inge Scholl, sœur de Sophie et Hans Scholl

« Je viens juste de passer le quintette La Truite de Schubert sur le Gramophone. Ecouter l'andantino... Et on sent et on respire vraiment les brises et les senteurs, on entend crier de joie les oiseaux et la création tout entière. Et la répétition de thème du piano, telle l'eau fraîche, pure, étonnante, oh, quel enchantement. On ne peut s'empêcher de se réjouir et de rire, si on se brise qu'on soit dans son cœur. »
Sophie Scholl, 17 février 1943, veille de son arrestation



« La vraie grandeur est dans cet obscur combat où, privés de l'enthousiasme des foules, quelques individus, mettant leur vie en jeu, défendent, absolument seuls, une cause autour d'eux méprisée. »
Inge Scholl, sœur de Sophie et Hans Scholl

« Je viens juste de passer le quintette La Truite de Schubert sur le Gramophone. Ecouter l'andantino... Et on sent et on respire vraiment les brises et les senteurs, on entend crier de joie les oiseaux et la création tout entière. Et la répétition de thème du piano, telle l'eau fraîche, pure, étonnante, oh, quel enchantement. On ne peut s'empêcher de se réjouir et de rire, si on se brise qu'on soit dans son cœur. »
Sophie Scholl, 17 février 1943, veille de son arrestation









